

# POÉSIE

## SUR LA PLAGE.

C'est toujours ainsi... près de la mer bleue  
Je rêve à Peau-d'Ane et m'en vais songeant  
Que ce drap d'azur tout lamé d'argent  
Pourrait bien lui faire une robe à queue.

Pour voir s'étaler ce tapis changeant,  
Je viens d'accomplir ma troisième lieue ;  
En moi j'ai senti, tout en voyageant,  
Renaître une fleur que je croyais feue.

La fleur du sonnet... vite cueillons-la !...  
J'en ai pris quatorze et j'ai fait un plat  
Sans savoir comment on les assaisonne.

Je sais à Lyon un cuisinier fin  
Qui les accommode en *soupirs de none*,  
Dont on croque un cent, lorsqu'on n'a plus faim.

DOUCET.

## ODI PROFANUM VULGUS.

Dites-moi, je vous prie, où se porte la foule,  
Le bazar où se voit la grande nouveauté,  
Le théâtre où le drame en faveur se déroule.  
Vous y courez ? merci ! je vais d'autre côté.

Dans le total humain réfractaire unité,  
Je cède en protestant au nombre qui me foule ;  
Sous la coulée ardente, impatient du moule,  
Ainsi gronde au creuset un métal révolté.

Dites-moi, je vous prie, où nul être ne passe,  
Où tout manque, et le jour, et le bruit, et l'espace.  
Vous l'ignorez ? c'est bien ! j'irai donc en ce lieu.

Qu'il soit morne désert, chaos nu, nuit profonde,  
J'y mettrai du soleil, des voix, et tout un monde ;  
Car je sais la magie, et mon maître fut Dieu !

Joséphin SOULARY.